



DIMANCHE, 1ER SEPTEMBRE 2024, 17H, EGLISE DES CAPUCINS, FRIBOURG

LES PLAISIRS DU PARNASSE

David Plantier, violon | Annabelle Luis, violoncelle
Violaine Cochard, clavecin | Ludovic Coutineau, contrebasse

JEAN-BAPTISTE QUENTIN (1690 - 1742)

Sonate pour violon et basse continue, livre III n°10 en ré mineur (10')
Largo | Corrente | Sarabanda | Grazioso

JEAN BARRIÈRE (1707 - 1747)

Sonate II a tre pour violon, violoncelle et basse continue en ré mineur (IIIè Livre) (9')
Adagio | Allegro | Aria: Largo - Giga

JEAN-MARIE LECLAIR (1697 - 1764)

Sonate en Do Majeur Op.5 n°10 (12'30)
Largo | Allegro assai | Aria andante | Tambourin presto



JEAN-PIERRE GUIGNON (1702 – 1774)

Sonate pour violon et basse continue en do mineur Op.1 n°9 (9'30)
Andante | Allegro | Allegro poco | Allegro grazioso

ANONYME

Suite extraite des gentils airs ajustés pour le violoncelle
Les Sauvages | La Furstemberg | Tambourin

JACQUES AUBERT (1689 - 1753)

Sonate pour violon et basse continue, livre V n°6 en Ré Majeur (12')
Allegro ma non tropo | Largo (Mondonville op.1 n°3) | Gavota I/II | Ciaconna

~~~~~



Excellent danseur dans sa jeunesse, **Jean-Marie Leclair**, lyonnais d'origine ne fit le choix du violon que tardivement. Sous son impulsion, le jeu du violon, ancré dans ses traditions en France, connaît une véritable révolution. Leclair publie entre 1723 et 1743, quatre livres de sonates qui feront de lui le père de l'école française de

violon. Ami de Locatelli, grand virtuose italien, il s'illustre lors d'une joute violonistique, qui ne départagera les deux musiciens que par leur caractère : l'ange pour Leclair, le diable pour Locatelli.

Sa technique est néanmoins sans limite, et certaines de ses sonates proposent des défis aux limites du possible, proprement diaboliques ! Son style allie l'élégance française, la fougue italienne, et la rigueur contrapuntique allemande. Il fait un usage encore jamais vu des double-cordes, et la beauté de son et sa poésie marquent les auditeurs de l'époque.

La sonate n°10 du livre III est un parfait condensé de son art. Du premier adagio tout en double-cordes avec une « walking basse » toute corellienne, se dégage une atmosphère mystérieuse et intense. L'allegro qui suit, à la virtuosité italienne, permet au violoniste et à la basse continue de briller, alors que l'aria en rondeau suivant, en style brisé typiquement français dégage une profonde nostalgie. Le célèbre tambourin final clôt la sonate de manière festive et enlevée.

Sa gloire est à peine voilée par le succès de son concurrent Jean-Pierre Guignon, italien de souche mais naturalisé en 1741, et qui a étudié avec le même professeur à Turin. Son jeu est jugé plus fougueux et coloré que celui de Leclair, qui apparaît comme plus intellectuel et précis, mais aussi plus raffiné et touchant. Pour ne rien arranger, ils obtiennent ensemble la charge de premier violon de La Chapelle et de la Chambre du roi. Ils décident alors d'alterner chaque mois, mais au moment où Leclair doit céder sa place et jouer en second, il ne le supporte pas et préfère abandonner son poste. On dit volontiers de lui qu'il était ombrageux, voire misanthrope, de caractère difficile, ce que l'on peut croire aisément, puisqu'une inimitié nourrie ou une jalousie fatale a conduit à son assassinat en 1764.

**« Il avoit dans les mœurs cette noble simplicité, caractère distinctif du génie. Il étoit sérieux et penseur, n'aimoit point le grand monde. Il n'avoit ni cette modestie intéressée qui mendie des éloges, ni cet orgueil qui en rend indigne. »** Mercure de France

Le génie de de Leclair suscite certes des jalousies, mais il initie dans le même temps une formidable émulation. De nombreux rivaux et disciples émergent, c'est l'âge d'or du violon en France riche d'un répertoire pléthorique, qui s'ouvre peu à peu vers les évolutions du style galant. On dit de Guignon, son rival direct, que son jeu était plus coloré et extravagant, alors que celui de Leclair, plus fin, expressif et cérébral. Il a relativement peu composé, mais a laissé un livre de sonate du plus haut intérêt. La sonate n°9, très inspirée témoigne de son caractère fantasque.

Jacques Aubert, premier violon également de l'Académie royale de musique, fut l'un des plus prolifiques compositeurs pour son instrument en France, et le premier à écrire des concertos. Il a laissé pas moins de 5 livres de sonates, parmi laquelle celle de notre programme se distingue par un usage permanent des double-cordes, une basse continue très élaborée et des pièces de caractère à la forte personnalité. L'impressionnante chaconne qui clôt sa sonate en ré majeur, habitée d'une permanente énergie théâtrale, n'est pas sans rappeler celle de l'opéra-ballet les Indes Galantes de Rameau.

Jean-Baptiste Quentin, également violoniste à l'Académie Royale de Musique, fut un prolifique compositeur de musique instrumentale, dans le sillage de Leclair, avec un italianisme cependant plus prononcé. Sa sonate en ré mineur, à l'introduction dramatique, alterne des mouvements élégants et raffinés, que Leclair n'aurait pas reniés.

En même temps que le violon se développe, le violoncelle sort de son rôle d'accompagnement et s'émancipe. En France, Barrière est le premier grand virtuose de cet instrument, et compose des sonates dont la difficulté n'a rien à envier à celles de Leclair. Comme ses collègues Boismortier ou Berteau, il consacre l'une de ses sonates à la rare combinaison violon, violoncelle et basse continue.

Les airs connus d'inspiration populaire ou tirés des derniers opéras ayant connu le succès, constituent un véritable fond de commerce pour les éditeurs parisiens. C'est ainsi que l'on voit paraître une pléthore de recueils de « Jolis airs », pour toute sorte d'instruments, mettant en valeur les plus jolies mélodies de l'époque, permettant aux virtuoses de briller en les agrémentant de leurs propres variations et improvisations. Les 3 airs du programme, Les Sauvages, la Furstemberg et le tambourin (de Rameau) font partie des pièces les plus connues de leur temps, que chacun pouvait entonner ou siffloter au sortir d'un concert ou d'une soirée musicale parisienne.